

Anne LASTENNET
HABITAIT VALLEE de KERLIEN

Fin juillet ou début Août 1944
(je ne me rappelle pas la date exacte)
6h¹/₂ mon voisin part au travail
aperçoit les allemands aux alentours
se souvient qu'il n'a pas ses papiers
retourne les chercher des coups
de feu claquent.

Aussitôt les allemands commencent
à fouiller les maisons et contrôler
les papiers.

Au vu de ma carte d'identité
ils appellent un supérieur discutent
un bon moment et décident de
M'emmener.

Mon père rentré a ce moment de
son travail de veilleur de nuit il
demande de m'accompagner ils
refusent mais acceptent que mon
frère vienne.

J'ai 16 ans il en a 18

Nous partons bien encadrés.

Première étape l'église de Ploaré

Nous rejoignons un groupe d'une dizaine de personnes parmi lesquelles François Le Signe

Cultivateur à Kemaron
il ne reviendra pas

Nous repartons donc pour une destination inconnue toujours à pied, deux par deux, et bien entourés par des soldats lourdement armés

Nous arrivons donc au préventorium de la clarte en Kulaz

La il y a déjà d'autres personnes alignées contre le mur du bâtiment sous bonne garde.

Arrive d'autres personnes des autres ville de Douaoua et en camion.

Après un long moment nous entrons dans une grande salle.

Combien sommes nous ? une bonne cinquantaine et toute la journée nous attendons sans boire ni manger (certains avaient la bonne idée d'apport

des biscuits de marins et les parta-
gerent

Seules sorties autorisées les toilettes
qui se trouvent dans le couloir et
toujours sous bonne garde -

A cette occasion j'ai aperçu dans
un bureau un homme à qui
on liait les mains. Plus tard
on m'a appris que c'était

Thomas Le Morvan

du Moulin de Keratry

lui-même non plus ne revint pas

La journée très longue s'écoule
23h30 un allemand ? parlant
très bien le français sans accent
nous annonce que l'on va commencer
l'interrogatoire

Il commence par moi parce que
je suis la plus jeune

On m'emène dans un bureau
où l'on me montre des photos

Je dis que je ne connais personne

Je mens, sur une photo
de basketteurs il y a

Jacques Gioccondi

qui non plus ne reviendra pas
On me relâche au bout d'environ
30 mn. munie d'un laissez passer
Il est plus de minuit

Par la fenêtre les autres me voient
partir. Mon frère proteste car
il était venu pour m'accompagner
Je retourne et nous repartons
tous les deux

Kerlaz - Ploari en courant
en contrôle au Rig au poste
de garde

Environ une semaine plus
tard les allemands incendiaient

Den as Hoat puis s'ensuivit
la libération de la ville

Pour
Michel
Mazeas

Amitiés





Ville de Douarnenez BP 437 29174 Douarnenez cedex
www.mairie-douarnenez.fr

A l'attention de Michel MAZEAS.

Témoignage d'Anne Lastennet
(habitait allée de Kerliën)